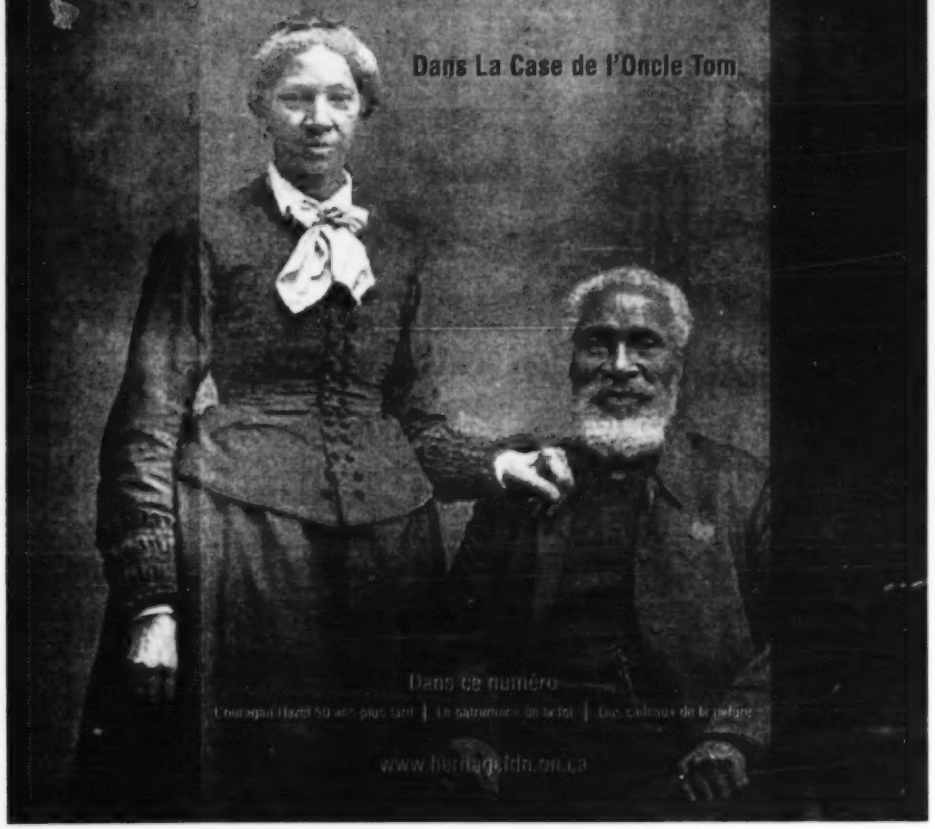
FONDATION DU PATRIMOINE ONTARIEN

Questions de patrimoine

Une publication de la Fondation du patrimoine ontarien - Volume 3, Numéro 1



Dans La Case de l'Oncle Tom

Dans ce numéro

L'ouragan Hazel 50 ans plus tard | Le patrimoine de la foi | Des cadeaux de la nature

www.heritagefdn.on.ca

La station de baleiniers de Pangnirtung est l'un des sites proposés dans le cadre des voyages dans l'Arctique en 2005 d'Adventure Canada.

Venez explorer l'Arctique canadien et ses sites patrimoniaux uniques. Composez le 416 325-5000 aujourd'hui pour commander votre brochure Arctic Adventures 2005 ou visitez www.adventurecanada.com pour obtenir de plus amples renseignements.

Voici quelques-uns des sites fascinants inclus dans ces visites :

- Pannirtuluq (Pangnirtung) : la station de baleiniers propose une exposition interprétative sur l'histoire culturelle et industrielle
- Île Beechey : les tombes des hommes de l'explorateur Sir John Franklin, enterrés en 1845
- Mittimatalik (Pond Inlet) : le centre Nattinnak situé sur une falaise surplombant le passage, abrite une collection extraordinaire de récits oraux, de photographies d'époque et un diorama impressionnant sur la faune et la culture

Ces sites – de même que d'autres – ouvrent leurs portes en 2005 et mettent l'accent sur les traditions naturelles, culturelles et artistiques exceptionnelles de l'Arctique canadien.

patricia tolmie
editor writer
• experienced, sensitive, meticulous
• special interest in heritage issues
• clients include Ontario Heritage Foundation
416-686-7856
pat.tolmie@sympatico.ca

STRACHAN
J.D. STRACHAN CONSTRUCTION LIMITED
General Contractors, Construction Managers
Specialists in
Heritage Carpentry & Millwork, Window Restoration and Heavy Timber Repair
Phone: (905) 833-0581
Facsimile: (905) 833-1902
info@jdstrachan.com
www.jdstrachan.com

Message de l'honorable Lincoln M. Alexander, président

Depuis ma nomination comme président de la Fondation du patrimoine ontarien, en 2004, j'ai acquis une plus grande sensibilité à l'égard du passé unique de la province et de notre patrimoine commun. Je regarde les bâtiments d'un tout autre œil. Je remarque d'autres plaques commémoratives lors de mes déplacements dans la province. Et je m'émerveille à la vue de la beauté inoubliable de nos paysages. Il s'agit de notre patrimoine – un legs précieux que nous nous devons de préserver et de protéger.

Cependant, cet engagement doit être renforcé. Chaque jour, des citoyens concernés – amis et voisins – nous contactent, car ils veulent savoir comment nous pouvons les aider à préserver le patrimoine de leurs collectivités. Selon les statistiques, 23 pour cent des bâtiments historiques du Canada ont été démolis entre 1970 et 2000. Ces statistiques sont effrayantes. Nous nous sentons néanmoins encouragés par l'engagement de groupes communautaires de tout l'Ontario qui œuvrent à la préservation du patrimoine. Par contre, au niveau important de la prise de décisions, on n'a pas recours à tous les outils disponibles en matière de préservation. Bien que la sensibilisation au patrimoine aille croissant chaque année – l'opération Portes ouvertes Ontario met, par exemple, des centaines de sites du patrimoine en valeur à l'échelle de la province – nous devons rester vigilants.

Nous devons trouver de meilleurs moyens de transmettre notre message à un plus grand nombre de personnes et de chanter les louanges des personnes qui œuvrent sans relâche pour préserver le patrimoine de leurs collectivités. C'est la raison pour laquelle nous avons décidé de modifier la présentation de ce bulletin de nouvelles, *Questions de patrimoine* a vu le jour en 1994. Il s'agissait d'un bulletin visant à offrir aux lecteurs des renseignements sur les événements et les programmes de la Fondation. Il va sans dire que ce nouveau magazine continuera à vous offrir des nouvelles sur les activités de la Fondation. Cependant, il vous proposera également des articles opportuns sur le patrimoine, suscitera une participation plus valable de la part des collectivités et joindra un nouvel auditoire.

Je suis convaincu que vous et votre famille apprécierez ce nouveau magazine.

Table des matières

REPORTAGE
Dans La Case de l'Oncle Tom 2
RÉCIT DES HISTOIRES ONTARIENNES
L'ouragan Hazel – 50 ans plus tard 4
NOUVELLES DE LA FONDATION
Nomination des membres du conseil 5
Les jardins Olmsted à l'honneur 5
C'est la saison des plaques 6
Des aventures archéologiques 8
Portes ouvertes Ontario 8
PROTÉGER LE PASSÉ
Commencer par la base 9
SUR LE TERRAIN
Dons de la nature – Les dons permettent de préserver notre patrimoine naturel 10
À L'AFFICHE
... sur les étagères ... le grand écran ... la Toile 12
CHRONIQUE
Le Temple de Sharon et l'héritage de la foi 13

Reportage

Dans La Case de l'Oncle Tom, *Page 2*

Questions de patrimoine

Questions de patrimoine est publié en français et en anglais et son tirage combiné est de 10 500 exemplaires.

Tarifs publicitaires :

Carte d'affaires	100 $
1/4 page	225 $
1/2 page	500 $
Page entière	900 $

Ces prix n'incluent pas la TPS.

Pour de plus amples renseignements, s'adresser à la :
Fondation du patrimoine ontarien
10, rue Adelaide Est, Bureau 302
Toronto (Ontario)
M5C 1J3
Téléphone : 416 325-5015
Télécopie : 416 314-0744
Courriel : marketing@heritagefdn.on.ca
Site Web : www.heritagefdn.on.ca

© Imprimeur de la Reine pour l'Ontario, 2005
© Fondation du patrimoine ontarien, 2005
Photos © Fondation du patrimoine ontarien, 2005, sauf indication contraire.

Édité par la Fondation du patrimoine ontarien, un organisme relevant du ministère de la Culture de l'Ontario.

Cette publication est imprimée sur du papier recyclé avec des encres à base d'huile végétale. Aidez-nous à protéger l'environnement en partageant ou en recyclant cette publication une fois que vous l'aurez lue.

Also available in English.

Toute annonce ou tout encart dans la présente publication ne signifie pas automatiquement que le gouvernement de l'Ontario appuie les sociétés, les produits ou les services en question. La Fondation du patrimoine ontarien n'est pas responsable des erreurs, omissions ou représentations fallacieuses figurant dans toute annonce ou tout encart.

Numéro de publication 1735(05)
ISSN 1195-2458
05/05

Ontario

Dans La Case de l'Oncle Tom

Par Wayne Kelly

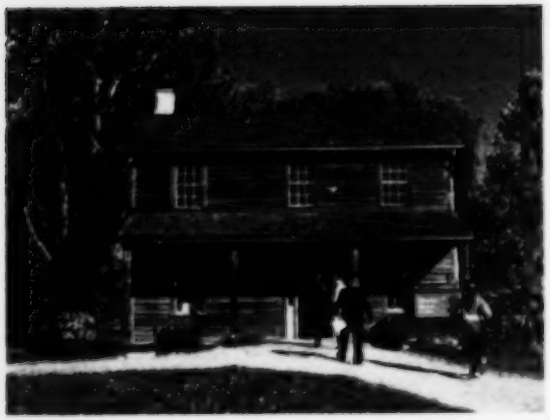
Dans un coude de la rivière Sydenham, près de la ville de Dresden, se dresse le Site historique de la Case de l'oncle Tom. Le musée – construit sur le site de la colonie noire fondée en 1841 par le révérend Josiah Henson – veille sur l'établissement où ont vécu Josiah Henson et sa femme Nancy. De nos jours, des milliers de personnes se rendent en pèlerinage sur le Site historique de la Case de l'oncle Tom pour se renseigner sur notre passé.

Le Site historique de la Case de l'oncle Tom tire son nom du roman à succès écrit en 1852 par Harriet Beecher Stowe pour dénoncer l'esclavage; ce roman intitulé *La Case de l'oncle Tom*, met en scène un personnage du nom de Tom (et s'inspire librement de la vie de Josiah Henson). Josiah Henson raconte sa propre histoire dans son autobiographie, publiée pour la première fois en 1849.

Josiah Henson est né esclave le 15 juin 1789 près de Port Tobacco dans le comté de Charles, dans le Maryland. En tant qu'esclave, Josiah Henson a connu des épreuves terrifiantes. Il a été séparé de ses parents, vendu deux fois et mutilé à vie après avoir été battu. En 1829, Josiah Henson avait organisé le rachat de sa liberté avec de l'argent gagné en prêchant dans des congrégations méthodistes. Trahi par son maître, Josiah Henson fut emmené à la Nouvelle-Orléans pour y être vendu. Josiah Henson a échappé à l'esclavage en fuyant vers le Nord avec sa femme et ses quatre enfants en empruntant le chemin de fer clandestin, et finalement en traversant, le 28 octobre 1830, la rivière Niagara en direction du Haut-Canada (devenu entre-temps l'Ontario).

Le Haut-Canada était devenu un refuge pour les Noirs fuyant les États-Unis depuis que le lieutenant-gouverneur John Graves Simcoe avait fait voter en 1793 – *une loi empêchant qu'on amène d'autres esclaves sur son territoire et limitant la durée des contrats de servitude, dans cette province* –. Bien que cette législation n'ait pas libéré les esclaves habitant le Canada, elle interdit l'importation d'esclaves dans cette province. Cela signifiait que les personnes fuyant l'esclavage devenaient libres dès qu'elles avaient posé le pied en Ontario. Lorsque Josiah Henson arriva, en 1830, la communauté noire du Haut-Canada était constituée, entre autres, de Loyalistes noirs qui s'étaient battus aux côtés des Britanniques pendant la Révolution américaine et de réfugiés afro-américains de la guerre de 1812.

Josiah Henson a commencé sa vie au Canada en travaillant comme ouvrier agricole



et comme prêcheur laïque dans la région de Waterloo. En 1834, il déménagea à Colchester avec 12 amis et créa une colonie noire sur des terres louées au gouvernement. C'est là que, en 1836, Josiah Henson rencontra Hiram Wilson, un missionnaire de la société antiesclavagiste américaine (American Anti-Slavery Society) qui exerçait son ministère parmi les Canadiens noirs. Hiram Wilson présenta Josiah Henson à l'un de ses amis, James Canning Fuller, un Quaker de New York. Avec le soutien financier de Hiram Wilson et d'un associé anonyme (probablement James Fuller), Josiah Henson acheta 200 acres dans le canton de Dawn pour y construire une communauté autonome pour les réfugiés fuyant l'esclavage.

En février 2005, un accord fut trouvé entre la St. Clair Parks Commission et le gouvernement de l'Ontario pour transférer la propriété et la gestion du Site historique de la Case de l'Oncle Tom à la Fondation du patrimoine ontarien.

L'établissement Dawn, comme il fut nommé, utilisait le British-American Institute – un manuel scolaire utilisé pour tous les âges par les professeurs pour se former et dispenser un enseignement général. L'école fut inaugurée en 1842 pour « développer *l'être tout entier*, et assurer le développement optimal des capacités physiques, intellectuelles et morales » et offrir aux Noirs canadiens la possibilité de prospérer et de réfuter les théories des partisans de l'esclavage qui prétendaient que les Noirs étaient incapables de vivre de façon indépendante.

L'établissement Dawn se développa et inclut des moulins et une briqueterie. Des colons débroussaillèrent leurs terres pour les cultiver – principalement en blé, en maïs et en tabac – et exportèrent vers l'Angleterre et les États-Unis du bois de noyer noir cultivé localement. L'établissement Dawn accueillit jusqu'à 500 habitants. Josiah Henson acheta 200 acres de terres jouxtant la collectivité, où vécut sa famille (il en revendit 100 acres à la colonie, à prix réduit). Il prêcha à l'église communautaire de l'établissement Dawn et siégea au comité exécutif de l'Institut.

L'établissement Dawn connut des problèmes administratifs et en 1849 la British and Foreign Anti-Slavery Society en prit la direction. Après la fermeture de l'école en 1868, l'établissement Dawn commença à décliner. La plupart de ses habitants, soit retournèrent aux États-Unis, où l'esclavage avait finalement été aboli, soit déménagèrent dans d'autres collectivités de l'Ontario. Josiah et Nancy Henson continuèrent cependant à habiter à Dawn jusqu'à la fin de leur vie.

Tout au long de sa vie, Josiah Henson fut un important leader de la communauté noire qui se développait au Canada. Il dirigea une unité noire de la milice durant la rébellion de 1837, plaida en faveur de l'alphabétisation et de l'éducation des Noirs, et parcourut une grande partie des États-Unis et de l'Angleterre pour lever des fonds pour soutenir ses activités; il aida les Canadiens noirs à rejoindre l'armée de l'Union pour combattre l'esclavage pendant la guerre civile américaine. De nos jours, des plaques de la Fondation du patrimoine ontarien et de la Commission des lieux et monuments historiques du Canada commémorent les remarquables contributions de cet homme.

Wayne Kelly est historien à la Fondation du patrimoine ontarien et coordonnateur du Programme des plaques.

L'OURAGAN HAZEL

50 ANS PLUS TARD

Une plaque provinciale marquant le 50ième anniversaire de l'ouragan Hazel a été dévoilée le 16 octobre 2004 par la Fondation du patrimoine ontarien et le Humber Heritage Committee. La plaque, située dans le parc King's Mill à Etobicoke, fait partie du Programme des plaques provinciales de la Fondation qui commémore les personnes, les lieux et les événements qui ont marqué l'histoire de l'Ontario. Depuis 1953, plus de 1 160 de ces plaques caractéristiques de couleur bleu et or ont été dévoilées.

Il y eut peu de signes précurseurs de l'ouragan Hazel – l'une des pires tempêtes de l'histoire du Canada. À cette époque, peu de Canadiens prêtaient attention aux tempêtes tropicales. Cependant, avec le passage de l'ouragan Hazel sur le Sud de l'Ontario, à l'heure de pointe, le 15 octobre 1954, cette attitude complaisante disparut à jamais.

L'ouragan, accompagné de vents de 110 km/h, déversa plus de 200 mm de pluie en 24 heures. Plusieurs localités de cette région furent inondées par les nombreuses rivières qui sortirent de leur lit. L'ouragan fit 81 victimes et laissa des milliers de personnes sans abri. Les dégâts matériels – des maisons et des ponts emportés par les eaux – furent estimés à plus de 180 millions de dollars. Cependant, le legs de cette catastrophe fut la conception d'un système élaboré d'avertissement météorologique pour la province, la prise de mesures pour conserver les bassins hydrographiques des principales rivières et la conception d'un système d'annonce et de contrôle des crues.

« L'ouragan Hazel a dévasté Toronto et laissé la ville ébranlée », a déclaré le maire de la ville, David Miller. Dans son sillage, la tempête avait déversé sur la ville 181,6 milliards de litres de pluie. Les rivières enflèrent, inondant les voies de chemin de fer et les autoroutes. De nombreux invités au dévoilement de la plaque, en octobre 2004, se souvenaient avoir vu, alors qu'ils observaient les ravages depuis des ponts restés intacts, des réfrigérateurs et des corps emportés par les flots.

« L'étendue des inondations et la mort des personnes qui périrent emportées par les eaux touchèrent la vie de presque tous les habitants de la région de Toronto », a ajouté Madeleine McDowell, présidente du Humber Heritage Committee. « Ceci s'avéra particulièrement vrai dans le plus grand bassin hydrographique, celui de la rivière Humber, qui subit les pertes les plus importantes. »

Dans cette zone, les dommages causés par la tempête ont été catastrophiques. Quatorze maisons furent emportées par les eaux à Raymore Drive, sur la rive Ouest de la rivière, juste au Sud de l'avenue Lawrence; 32 habitants périrent en moins d'une heure. Dans les zones où les plaines inondables avaient été drainées puis construites, les dommages aux habitations furent considérables.

On a tiré de nombreuses leçons de l'ouragan Hazel. La province de l'Ontario a créé un système de prévision et d'annonce des crues, géré par des représentants des trois paliers de gouvernement. Des installations de contrôle des crues ont été étudiées, améliorées ou construites. Des barrages, trois lacs et plusieurs réservoirs ont été construits pour contrôler le niveau des eaux et surveiller le flux des rivières et des ruisseaux. À la suite de l'ouragan Hazel, les maisons construites sur des basses terres furent évacuées et des ceintures vertes furent aménagées dans les zones de partage des eaux et intégrées dans le vaste ensemble des parcs de Toronto et de sa région. Dans le Sud de l'Ontario, des offices de protection de la nature furent créés ou reçurent un soutien accru pour gérer ces parcs dans des zones inondables.

« Il va sans dire que les forces de la nature continuent de déchaîner leur redoutable puissance », a déclaré l'honorable Lincoln M. Alexander, président de la Fondation du patrimoine ontarien. « Cependant, l'ouragan Hazel a changé pour toujours la façon dont nous nous préparons à faire face à de tels événements. »

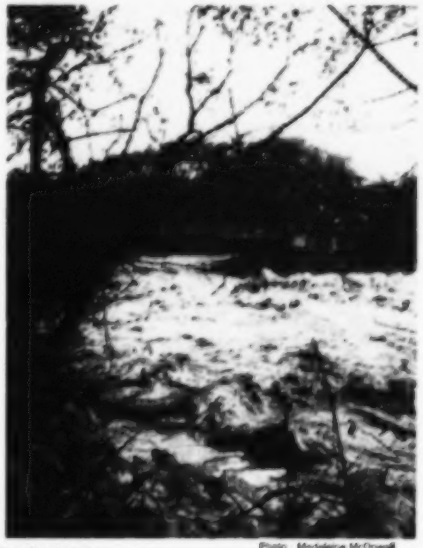


Photo : Madeleine McDowell

Les nouveaux membres du comité d'administration de la Fondation. De gauche à droite : Jean Piché, Paule Doucet, l'honorable Lincoln M. Alexander, Jean Kettles, Helen MacLeod et Sandy Smallwood. La nomination de Mme Doucet a été annoncée dans une édition précédente de *Questions de patrimoine*. Absente sur la photo : Carol Beckmann.

QUE SE PASSE-T-IL À LA FONDATION...

Le président de la Fondation, l'honorable Lincoln M. Alexander, est heureux d'annoncer la nomination des nouveaux membres suivants au conseil d'administration :

Carol Beckmann, Niagara-on-the-Lake
Mme Beckman est une avocate qui a été active pendant de nombreuses années dans le domaine de l'élaboration des politiques publiques et des communications. Elle est vice-présidente de la School of Restoration Arts de Willowbank, un lieu historique d'importance nationale. Mme Beckmann siège aussi au comité exécutif du Musée de la société historique de Niagara; elle est membre de la Niagara-on-the-Lake Conservancy.

Jean Kettles, Bruce Mines
Mme Kettles a été membre du conseil municipal de Bruce Mines de 1984 à 1994, et maire de 1997 à 2003. Elle est membre fondateur du comité de Copper Town. Mme Kettles a été nommée Citoyenne de l'année 1996 par la Chambre de commerce de Bruce Mines.

Helen MacLeod, L'Orignal
Mme MacLeod est membre du conseil municipal du canton de Champlain. En 2001, elle a été membre du comité qui a œuvré à la préservation et à la protection de l'église unie St. Andrew's de L'Orignal. En récompense de ses efforts, le comité a reçu l'un des certificats du Programme de reconnaissance des activités patrimoniales communautaires de la Fondation.

Jean Piché, Hearst
M. Piché est conseiller en planification financière et fait preuve d'un profond intérêt pour le patrimoine naturel et l'environnement.

Sandy Smallwood, Rockcliffe Park
En 1998, Sandy Smallwood a reçu l'un des certificats du Programme de reconnaissance des activités patrimoniales communautaires de la Fondation pour son travail de restauration de bâtiments historiques de la région d'Ottawa. Il est directeur de l'Historic Ottawa Development Inc. et de l'Orchestre symphonique d'Ottawa, et membre du CCLCA de Rockcliffe Park.

LES JARDINS OLMSTED À L'HONNEUR . . .

Comme nous l'avons annoncé dans notre dernier numéro de *Questions de patrimoine*, la restauration des splendides jardins Olmsted à la Place Fulford de la Fondation, à Brockville, est maintenant achevée. La Place Fulford, un manoir édouardien de 20 000 pieds carrés sur les rives du fleuve Saint-Laurent, a été construite entre 1899 et 1901; elle contient des jardins conçus par les frères Olmsted du Massachusetts. Le 17 septembre 2004, la Fondation a rendu hommage aux nombreux donateurs du projet en y organisant une garden party pour commémorer officiellement l'achèvement du projet de restauration.

Les invités de la garden party ont été reçus par : Fredrik S. Eaton, vice-président de la Fondation, Alix Arnett, Tamara L. Rebanks et Alan Sullivan membres du conseil d'administration de la Fondation, et Richard Moorhouse, directeur général de la Fondation. Les membres des Amis de la Place Fulford, des donateurs pour le projet de restauration, le maire de Brockville, Ben Te Kamp, et des représentants de la communauté de préservation du patrimoine local ont été invités à un thé traditionnel sous les vérandas surplombant les jardins.

Voici quelques-uns des donateurs : la Fondation W. Garfield Weston, la Fondation canadienne Donner, la Fondation de la famille Dalglish, la Fondation Carolyn Sifton, la Fondation Chawkers et Sheila M. Croft.

Des remerciements spéciaux ont été exprimés aux Amis de la Place Fulford dont la générosité et le dévouement envers ce site au fil des ans ont permis de faire de cette propriété une composante dynamique et intéressante de la communauté culturelle de l'Est de l'Ontario.

Le projet de restauration a nécessité deux saisons de plantation. Mais avant le début des véritables travaux de restauration, il a fallu effectuer des recherches historiques sur les Olmsted et passer en revue les dossiers d'archives sur les jardins Fulford.

La restauration d'un paysage est fondamentalement différente de celle d'un bâtiment. Un jardin achevé n'est véritablement qu'un début, car il continue à pousser et à changer; il ne peut pas rester statique. L'effet complet voulu par les Olmsted – ou par tout autre concepteur de jardin dans n'importe quelle région – ne se révèle qu'avec le temps. La conservation des jardins nous rappelle que la préservation du patrimoine peut être une activité vivante, grandissante – et même florissante.

La Fondation est propriétaire de la Place Fulford, dont elle assure l'exploitation. Cette propriété reste un lieu en vogue pour les touristes et les manifestations spéciales. Pour de plus amples renseignements, composez le numéro de la Place Fulford ((613) 498-3003) ou consultez le site www.heritageidn.on.ca.

C'EST LA **SAISON DES PLAQUES!**

Chaque année, la Fondation dévoile à travers la province des plaques provinciales de couleur bleu et or. Ces plaques redonnent vie au passé de l'Ontario en racontant l'histoire des personnages, des lieux et des événements qui ont contribué à façonner notre province. En 2004, nous avons commémoré un ouragan dévastateur qui a fait plus de 80 victimes et laissé dans son sillage un paysage de désolation, et une deuxième parade saisonnière qui continue de ravir des générations d'enfants. Le Programme des plaques provinciales reste l'activité la plus ancienne et peut-être la mieux connue de la Fondation. Voici quelques-unes des plaques récemment dévoilées.

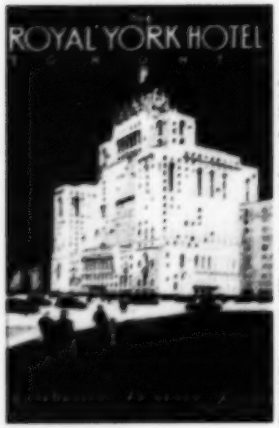


Photo de l'Hôtel au début des années 1940, avec la permission du Fairmont Royal York, Toronto

L'hôtel Royal York
Dévoilement : le 8 juin 2004
Lieu : Au Fairmont Royal York,
100, rue Front Ouest, Toronto

Construit par le Canadien Pacifique en 1928-1929, l'hôtel Royal York faisait partie de la chaîne d'hôtels de luxe transcontinentale de la société ferroviaire. L'hôtel, en forme de gratte ciel, était le plus grand hotel du Commonwealth britannique. Sa construction a changé radicalement le paysage urbain de Toronto.

Dévoilement de la plaque de Windermere. De gauche à droite : James Angus, membre du conseil d'administration de la Fondation du patrimoine ontarien; l'honorable James K. Bartleman, lieutenant-gouverneur de l'Ontario; Susan Pryke, mairesse, canton de Muskoka Lakes; Susan Gultz, comité du patrimoine de Windermere; Barbara Dutton, comité du patrimoine de Windermere et Norm Miller, député provincial de Parry Sound-Muskoka.

Windermere
Dévoilement : le 14 juillet 2004
Lieu : Ancien bâtiment municipal du village de Windermere,
2496 Windermere Road,
Windermere

À l'origine une colonie agricole, Windermere devint, dans les années 1870, une région sauvage où prendre des vacances reposantes. La maison Windermere, centre de villégiature construit dans les années 1880, fut le point focal de la transformation de Windermere en une destination de vacances recherchée.

La Parade du Père Noël
Dévoilement : le 19 novembre 2004
Lieu : À l'angle des rues Queen Ouest et James, Toronto

En 1905, le grand magasin de Timothy Eaton a commencé la tradition de la Parade du Père Noël. En 1982, un groupe de bénévoles locaux a assumé la responsabilité de cette parade. Au fil des ans, la parade a pris de l'ampleur et est devenue encore plus splendide. Une des plus longues traditions canadiennes, la parade a pour objectif de divertir les enfants et continue d'enchanter et d'amuser les personnes de tous âges.

Commémoration du 100ème anniversaire de la Parade du Père Noël de Toronto. De gauche à droite : le Père Noël, les enfants de la chorale de l'école catholique St. Michael et l'honorable Lincoln M. Alexander, président de la Fondation du patrimoine ontarien.

Commémoration du 50ème anniversaire de l'ouragan Hazel. De gauche à droite : l'honorable Jean Augustine, députée d'Etobicoke-Lakeshore; Jennifer Mussato, adjointe parlementaire de la ministre de la Culture de l'Ontario, Madeleine Meilleur, et députée provinciale de Stoney Creek; l'honorable Lincoln M. Alexander, président de la Fondation du patrimoine ontarien; David Miller, maire de la ville de Toronto; Madeleine McDowell, comité du patrimoine de Humber; et William Stewart, chef du service d'incendie de la ville de Toronto.

Moulin Reid
Dévoilement : le 24 août 2004
Lieu : Au 27 Reid Drive, Mississauga

Ce moulin fut construit sur la rivière Credit, au Sud-Est du village de Streetsville au milieu des années 1830, par John Beaty. Le moulin original, caché à l'intérieur du complexe, ainsi que son barrage qui survit aujourd'hui, a joué un rôle important dans l'histoire commerciale et industrielle de l'Ontario.

Dévoilement de la plaque du moulin Reid. De gauche à droite : Frank Reid, petit-fils du fondateur du moulin Reid; Ken Silk, directeur général du moulin Kraft de Mississauga; et Marian S. Gennan, membre du conseil d'administration de la Fondation du patrimoine ontarien.

L'ouragan Hazel
Dévoilement : le 16 octobre 2004
Lieu : Dans le parc King's Mill sur la rivière Humber, Toronto

Le 15 octobre 1954, l'ouragan Hazel s'est abattu sur le Sud de l'Ontario. Plusieurs localités de cette région ont été inondées par de nombreuses rivières qui la sillonnent. L'ouragan a tué 81 personnes, laissé 1 868 familles sans abri et causé d'importants dégâts matériels. À la suite de cet ouragan, on a conçu un système élaboré d'avertissement météorologique pour la province, pris des mesures pour conserver les bassins hydrographiques des principales rivières, et adopté un système d'annonce et de contrôle de crue, en évolution constante.

Le comité de Waterloo
Dévoilement : le 12 octobre 2004
Lieu : À l'angle des rues Queen Nord et Weber, Kitchener

Le conseil du comté de Waterloo a tenu sa première réunion le 24 janvier 1853. La création du comté de Waterloo donna lieu à la construction de routes et de ponts ainsi qu'à la mise sur pied d'institutions durables comme un tribunal et une prison, des écoles secondaires, un refuge pour les pauvres, des sociétés agricoles ainsi que des marchés locaux. Le 1er janvier 1973, la région du comté de Waterloo est devenue la Municipalité régionale de Waterloo.

Le commerce des fourrures à Saugeen
Dévoilement : le 21 août 2004
Lieu : Dans le parc Pioneer, le long de la rive Sud de la rivière Saugeen, Southampton

La Compagnie de la Baie d'Hudson ouvrit un avant-poste à Saguingue, en 1826, pour faire concurrence aux négociants en fourrures indépendants. En 1832, l'approvisionnement en peaux de première qualité étant épuisé, la société a fermé son comptoir, bien que le commerce des fourrures ait continué dans la région pendant de nombreuses années.

L'histoire du négoce des peaux à Saugeen mise à l'honneur par une plaque provinciale. De gauche à droite : David Moffatt; James McLay, président du Saguingue Métis Council; Paul Steckle, député du Huron-Bruce; Tony Belcourt, président de la Métis Nation of Ontario; Frédric S. Eaton, membre du conseil d'administration de la Fondation du patrimoine ontarien; et Mark Kramer, maire de la ville de Saugeen Shores.

Pour de plus amples renseignements – y compris le texte complet – concernant ces plaques ou d'autres plaques, rendez-vous sur le site Web de la Fondation (www.heritagefdn.on.ca) et consultez le Guide des plaques en ligne et les Plaques du mois à l'honneur.

Des aventures archéologiques!

Un programme de camp d'été de jour au Musée Spadina

Depuis 2001, la Fondation s'est associée au Musée de Spadina de Toronto pour offrir aux enfants l'expérience d'un camp d'été de jour. En 2004, les enfants – âgés de 10 à 13 ans – ont une nouvelle fois fouillé le passé de Spadina. Chaque jour, les enfants ont acquis des connaissances sur les outils et les techniques utilisés par les archéologues professionnels. Ils ont découvert des objets et assisté à des ateliers. Parmi les faits saillants du programme 2004 figurent : la recherche de preuves structurelles supplémentaires clairement une canalisation dans la partie Est du site et le prolongement d'une allée centrale que la famille Austin de Spadina possédait dans la partie Ouest des fouilles. Quelles que soient leurs découvertes, elles ont passionné les enfants par ce qu'elles pouvaient leur apprendre sur les familles qui les avaient précédés. Au total, 1 675 objets ont été découverts pendant le programme 2004. Depuis le lancement du programme, les enfants qui y ont participé ont découvert plus de 7 000 objets. Un autre programme est prévu pour juillet 2005. Vous trouverez des informations détaillées dans le *Fun Guide* du printemps de la ville de Toronto.

Portes ouvertes Ontario

« Un phénomène culturel . . . »

Le programme Portes ouvertes Ontario de la Fondation continue de susciter une réponse exceptionnelle de la part du public. En 2004, la presse canadienne a qualifié ce programme de « phénomène culturel » dans un article qui a été publié dans les journaux de l'Ontario.

L'an dernier, plus de 180 collectivités ont – dans le cadre de 34 programmes de manifestations – participé à la découverte de lieux et d'espaces cachés, secrets et oubliés à travers l'Ontario. Lorsque les chiffres définitifs ont été connus, les habitants et les touristes avaient effectué près de 450 000 visites dans plus de 800 sites du patrimoine.

Portes ouvertes Ontario prendra de l'expansion en 2005 et comptera 44 programmes de manifestations – dont 14 seront des premières, et notamment : Bayfield, Belleville, Brussels, Cobourg, Collingwood, Comfort Country (région de Tweed-Stirling-Madoc), Goderich, Grand Napanee, Muskoka-Bracebridge, Muskoka-Huntsville, Newmarket, Orillia, Port Perry-Scugog-Uxbridge et Seaforth.

N'oubliez pas de commander votre *Guide 2005 de Portes ouvertes Ontario* au 1 800 ONTARIO (disponible en avril). Vous pouvez également consulter www.doorsopenontario.on.ca pour obtenir des informations à jour sur toutes les manifestations communautaires.

Immeuble fédéral de Collingwood

COMMENCER PAR LA base

Avant de repositionner les fondations du chalet des travailleurs appartenant à la Fondation du patrimoine ontarien et situé à Williamstown, fondations qui dataient de 150 ans et qui fuyaient, les archéologues ont excavé les murs des fondations jusqu'à un pied environ du sol intact. Les objets découverts ont permis de déterminer la date de construction. On a utilisé une petite rétrocaveuse pour terminer l'excavation, sous la surveillance d'un archéologue.

Le plupart des bâtiments commencent avec une fondation subite. Comprendre le fonctionnement de ces fondations est indispensable à la réussite du projet. Les structures du patrimoine ne sont pas différentes. La préservation et le renforcement des fondations permettront de mieux conserver de façon générale le patrimoine. Pour obtenir de plus amples renseignements sur les techniques de conservation structurelle, lisez l'ouvrage intitulé *Well-Preserved*.

Vous pouvez vous procurer cet ouvrage en appelant la Fondation du patrimoine ontarien au 416 325-5000. Ou consultez www.heritagefdn.on.ca et cliquez sur Qui sommes-nous?/Marchandise.

Prochain numéro . . . Les superstructures : le cadre des bâtiments du patrimoine ontarien.

Les fondations et les systèmes de construction

***L'extrait suivant est tiré de Well-Preserved : The Ontario Heritage Foundation's Manual of Principles and Practice for Architectural Conservation (Troisième édition révisée), par* Mark Fram (Boston Mills Press, 2003).**

Chaque bâtiment constitue un système – tous les éléments sont reliés entre eux. Grâce à la gravité, les fondations sont à la base (littéralement) de la quasi-totalité des problèmes de construction. La plupart des bâtiments bougent, se déplacent et se stabilisent dans les quelques années qui suivent leur construction, au fur et à mesure que le sol s'habitue aux nouveaux poids qu'il supporte. Même les fondations reposant sur un substrat rocheux peuvent bouger sous l'effet des forces qui compriment leurs matériaux contre la roche. En général, les fondations des vieux bâtiments sont ainsi beaucoup plus stables et sûres que celles des nouveaux bâtiments. Au fil du temps, elles ont atteint l'équilibre.

Les mouvements du sol et les eaux souterraines peuvent déstabiliser cet équilibre. Plusieurs régions de l'Ontario, en particulier dans l'Est, sont des zones de tremblements de terre potentiels, mais il n'existe pas, dans la province, d'exigences d'adaptation parasismique pour les bâtiments, comme il en existe par exemple en Californie. Les mouvements des sols stabilisés par la main de l'homme sont de loin bien plus préoccupants, spécialement dans les zones minières du Nord de l'Ontario et près des carrières de gravier et des industries foundes. Des travaux de construction et d'excavation adjacents peuvent aussi déstabiliser des fondations qui étaient solides. Les sols mous réagissent, sous l'effet de vibrations, comme des liquides et, dans ces conditions, certaines fondations se tassent de façon inégale, longtemps après qu'elles auraient dû se stabiliser.

Les modifications des eaux souterraines sont bien plus fréquentes que les mouvements de terrain; seuls les plus grands bâtiments sont construits sur des sols dont la capacité à supporter des charges ne varie pas avec la teneur en humidité. Avec l'expansion des zones urbaines et agricoles et la réduction des forêts, la nappe phréatique a tendance à s'enfoncer plus profondément, les sols s'assèchent et se compriment sous le poids des bâtiments. L'installation de collecteurs pluviaux dans les petites villes a souvent conduit à un brusque tassement des fondations de bâtiments centenaires.

Compte tenu de telles influences externes, il est quasiment impossible de prendre des mesures correctives jusqu'à ce que l'environnement lui-même se stabilise. Dans de nombreux cas, le tassement sera homogène et ne causera pas beaucoup de dommages, en dehors de petites fissures et de légers décalages des portes et des fenêtres. La souplesse inhérente aux petites structures leur confère la possibilité de rester solides, même lorsque certaines de leurs finitions peuvent être endommagées.

Des changements dans l'utilisation d'un bâtiment peuvent également déstabiliser les structures et les fondations, en particulier lorsque des charges dépassent la capacité initialement prévue. Il y a toujours, dans toutes les constructions, un important facteur de « sécurité », mais les bâtiments anciens disposent en général de marges bien plus généreuses que les constructions modernes étroitement calculées; mais elles ont quand même leurs limites. Si elles ne sont pas perturbées par des rénovations importantes ou par des changements d'utilisation, les fondations devraient rester stables. Mais il peut être nécessaire de les renforcer ou de les étayer si les charges qu'elles doivent supporter changent de façon drastique.

DONS DE LA NATURE

LES DONS PERMETTENT DE PRÉSERVER NOTRE PATRIMOINE NATUREL

SUR LE TERRAIN

L'acquisition Ricenberg

En octobre 2004, la société Ricenberg Developments Limited a fait don à la Fondation du patrimoine ontarien d'une importante parcelle de neuf hectares (22 acres) située sur l'escarpement du Niagara, dans la ville de Grimsby.

Il s'agit d'un don important, car il permet d'aider à protéger un couloir du patrimoine naturel qui n'a guère été perturbé et qui est situé dans une des parties les plus urbanisées de l'escarpement. La propriété inclut une partie du sentier Bruce – le sentier de randonnée le plus long et le plus vieux de l'Ontario. Le sentier s'étend sur 725 km, de Queenston dans la région de Niagara, à Tobermory, à la pointe de la péninsule Bruce.

La propriété va du pied de l'escarpement jusqu'à pratiquement son front. Ses caractéristiques géophysiques dominantes incluent des crêtes escarpées et des vallées qui y sont rattachées, comportant quatre cours d'eau saisonniers qui émergent de l'escarpement, s'écoulent dans les vallées, pour finir sur un petit plateau. La propriété est dominée par une forêt d'érables à sucre comportant en tant qu'espèces subdominantes le hêtre américain et le noyer amer. Les espèces moins nombreuses incluent : le cerisier tardif, le bois dur, le caryer ovale et le noyer noir. Plusieurs de ces espèces d'arbres sont représentatives de la région à forêt caducifoliée, connue sous le nom de zone carolinienne, en raison de l'abondance des espèces de la flore et de la faune de nature méridionale. Il existe également un habitat approprié pour la faune.

La protection des zones naturelles de l'escarpement dans toute la péninsule du Niagara est d'une importance vitale, en raison de la présence intensive du développement urbain et agricole. Grâce à ce don généreux de terres et à un don en espèces supplémentaire visant à aider à gérer la propriété, la société Ricenberg reconnaît qu'il est important de préserver les régions naturelles de l'escarpement, tout en assurant un chemin permanent au sentier Bruce. Outre les autres terrains adjacents dont la Fondation est déjà propriétaire, l'acquisition de la propriété Ricenberg permettra de protéger 26 hectares (63 acres) de terres et d'assurer un accès à 0,85 km du sentier Bruce dans la ville de Grimsby.

L'acquisition récente de la propriété Ricenberg a permis à la Fondation du patrimoine ontarien d'agrandir son portefeuille de terrains détenus en fiducie au nom de la population de l'Ontario, et d'assurer un chemin permanent au sentier Bruce. Un partenariat de longue date avec la Bruce Trail Association (BTA) permet à la Fondation de détenir le titre de propriété sur des terres situées sur le sentier Bruce. La BTA continue de se localiser sur l'expansion et la gestion du sentier et des terres environnantes. La Fondation est propriétaire de 98 propriétés le long du sentier Bruce, d'une superficie totale de 1 641 hectares (4 055 acres).

Le long du sentier dans la propriété Ricenberg. La société Ricenberg Developments Limited est depuis plus de 20 ans un promoteur immobilier actif dans la région de Grimsby et construit des lotissements résidentiels.

M. Boothby est décédé avant que la touche finale n'ait été mise aux entretiens. Cependant, sa succession a respecté ses souhaits. La propriété, qui appartient désormais à la Fondation du patrimoine ontarien, sera gérée par la Lake of Bays Heritage Foundation – une société de bienfaisance locale à but non lucratif ayant pour mandat de protéger, de conserver et d'améliorer l'environnement naturel de la région de Lake of Bays. Ce partenariat permettra à la Fondation de veiller à ce que le site de la propriété Boothby soit maintenu dans son état naturel à perpétuité, afin de préserver et d'améliorer son caractère pittoresque au sein du paysage du patrimoine naturel de l'Ontario. Le legs de M. Boothby prévoit...

Propriété Egbert Ross Boothby

Imaginez une parcelle sur le Lake of Bays, qui semblerait ne pas avoir été touchée par la présence de l'homme. Elle comprend un rivage naturel de presque un mille et elle est recouverte d'arbres – pruches, cèdres, hêtres et érables – nombre d'entre eux vieux de plus d'un siècle. Imaginez maintenant cette parcelle couverte de chalets ou de condominiums. Grâce à feu Egbert Ross Boothby, sa succession, six familles locales et la Lake of Bays Heritage Foundation, ceci ne se produira . . . jamais.

Egbert Ross Boothby était propriétaire d'une propriété sur le Lake of Bays. D'une superficie approximative de 19 hectares (47 acres), elle inclut 1 433 km (4 700 pieds) de rivage. Cette propriété est le plus important tronçon de rivage non aménagé à Lake of Bays – une région assujettie à d'intenses pressions en matière d'aménagement.

Ross Boothby siégeait au conseil d'administration de la Lake of Bays Heritage Foundation. C'était un ardent défenseur de la préservation de l'histoire et de la beauté naturelle du lac. Il voulait s'assurer que sa propriété soit protégée et préservée. Par conséquent, il entama des négociations avec la Fondation du patrimoine ontarien afin d'assurer la préservation de cette propriété à perpétuité.

Mark McLean a beaucoup œuvré pour assurer la protection de la propriété.

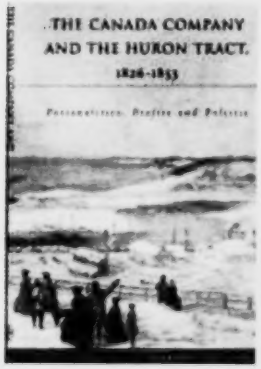
« Cette décision généreuse était typique de Ross et de la famille Boothby, selon M. McLean. Ils possédaient cette propriété depuis plus d'un siècle. Ils méritent toute notre reconnaissance, car ils ont non seulement assuré sa gestion, mais ils ont veillé à ce qu'elle soit protégée de façon permanente. »

L'entente avec la succession Boothby consistait en partie en un achat de terre et en partie en un don. Six familles ayant des propriétés situées le long du lac ont offert les fonds nécessaires à l'achat du site. Leur générosité a permis de protéger cette parcelle.

Le terrain de M. Boothby s'ajoute au portefeuille de propriétés du patrimoine naturel de la Fondation. Le site contient des caractéristiques typiques de forêt ancienne dont une forêt de hêtres et de cèdres arrivés à maturité (vieux d'environ 140 ans) située le long du rivage, et des hautes-terres composées d'une succession de hêtres et d'érables arrivés à maturité. Compte tenu de son rivage naturel de presque un mille et de sa forêt mixte intacte d'arbres arrivés à maturité, la propriété Boothby revêt une importance sur le plan écologique dans la région de Muskoka.

... sur les étagères

La Canada Company et le Huron Tract, 1826-1853
Natural Heritage Books (www.naturalheritagebooks.com). La Canada Company – basée en Angleterre – était responsable de l'implantation des colons sur plus de deux millions d'acres dans le Haut-Canada. L'auteur, Robert C. Lee, se concentre sur le Huron Tract et sur les personnalités de premier plan, allant de John Galt et Tiger Dunlop aux évêques Macdonell et Strachan, qui ont largement influencé les activités de la société. La création de villes – Guelph, Goderich, Stratford, St. Marys et d'autres encore dans la région – constitue l'un des legs de la société. Les recherches approfondies menées par Robert Lee révèlent une période très importante de l'histoire de l'Ontario.



Toronto Sketches 8
Dundurn Press (www.dundurn.com). Mike Filey, chroniqueur au *Toronto Sun*, revient dans ses derniers écrits à un feuilleton qui met en scène des personnes, des politiques et des bâtiments du passé de Toronto grâce à des photographies et à des anecdotes qui changeront à jamais votre façon de voir la ville. *Toronto Sketches 8* nous ramène à l'époque du premier tramway de Toronto, tiré par des chevaux, à l'époque de la construction des Maple Leaf Gardens et d'autres souvenirs exceptionnels de

Toronto. La chronique de Mike Filey, *The Way We Were*, bénéficie d'un cercle de fidèles lecteurs. Il a écrit plus d'une douzaine de livres sur Toronto.

... le grand écran

Les sites historiques de la Fondation redonnent vie au passé, en devenant des sites parfaits pour le tournage de films, d'émissions de télévision ou de publicités. Les propriétés de la Fondation, qu'il s'agisse de centres de conférence ou de

réception, apparaissent dans des centaines de productions, parmi lesquelles : *The Recruit*, *Agnes of God*, *Serendipity* et la comédie musicale récompensée par un oscar, *Chicago*. Parmi les célébrités qui ont figuré dans des films tournés sur nos sites du patrimoine figurent : John Cusack, Mira Sorvino, Samuel L. Jackson, Farrah Fawcett, Al Pacino, Colin Farrell et Catherine Zeta-Jones.

Cinderella Man, de Ron Howard, a été tourné à différents endroits du centre-ville de Toronto durant l'été 2004 – dont six semaines au Centre du patrimoine ontarien, le siège de la Fondation. Le film raconte l'histoire de Jim Braddock, boxeur et héros populaire du temps de la Grande Crise, qui battit en 1935 le champion poids-lourd Max Baer. Les vedettes de *Cinderella Man*, qui doit sortir en juin 2005, sont Russell Crowe et Renée Zellweger.

Pour de plus amples renseignements sur les centres de conférence et de réception de la Fondation, consultez www.heritagefdn.on.ca.

... la Toile

Depuis 1998, les Archives publiques de l'Ontario ont créé des expositions virtuelles. Au cours des quatre dernières années, le programme des expositions en ligne des Archives a initié le public à ses ressources d'une façon intéressante et interactive. Chaque année, des dizaines de milliers de personnes du monde entier visitent plus de 30 expositions sur le site Web des Archives; elles couvrent de nombreux aspects de l'histoire de l'Ontario, des « Voyages avec Elizabeth Simcoe » et « La guerre de 1812 » jusqu'à « Histoires des salles de cinéma ontariennes » et « L'histoire des Noirs en Ontario ». Visitez ces expositions – d'autres suivront – sur le site Web des Archives publiques de l'Ontario, à : www.archives.gov.on.ca.

« Notre passé agricole » sera lancé cette année par les Archives pour commémorer le patrimoine agricole de l'Ontario.

LE TEMPLE DE SHARON
ET L'HÉRITAGE DE LA FOI

PAR SEAN FRASER

Bien que la plupart du Canada célèbre la Fête du patrimoine le troisième lundi de février, l'Ontario célèbre la Semaine du patrimoine. Voici le thème de la Semaine du patrimoine ontarien en 2005 : Le patrimoine ontarien : notre legs commun. Le thème de la Fête du patrimoine 2005 au Canada est : Héritage de foi : lieux spirituels et sacrés. Bien que la Fondation du patrimoine ontarien détienne des servitudes protectrices du patrimoine sur bon nombre de ces lieux, et ait fait ériger des plaques devant plus de 60 églises et lieux sacrés de la province, un site se distingue par son architecture exceptionnelle – une architecture qui a été largement influencée par la foi de la congrégation.

Dans un hameau tranquille au Nord de Toronto se dresse l'un des édifices les plus marquants du patrimoine canadien – le Temple de Sharon.

Ce joyau architectural est associé aux Enfants de la paix – une secte dissidente de la Société des amis, ou Quakers – fondée au début du 19ème siècle par le penseur radical David Willson. En 1801, David Willson et sa femme ont émigré de New York pour rejoindre la communauté Quaker du Haut-Canada. De plus en plus frustré par les pratiques et les croyances des Quakers qu'il critiquait ouvertement, David Willson a été chassé en 1812 de la Société des amis. Avec plusieurs autres anciens Quakers, il a fondé une nouvelle secte religieuse incorporant certaines doctrines quakers, des éléments de mysticisme, de même que des éléments du cérémonial juif, et mettant l'emphase sur la musique dans la prière.

La secte en développement, qui se retrouvait initialement chez David Willson, avait besoin de plus de place. Avec l'aide du maître d'œuvre Ebenezer Doan, David Willson construisit le Temple de la paix entre 1827 et 1832. Alors que la secte florissait sous la direction de David Willson, et devenait politiquement active dans le Haut-Canada et plus tard dans l'Ouest du Canada, elle connut après sa mort, en 1866, un déclin rapide. Avec la mort de son fils en 1887, la propriété sombra dans un état de délabrement avancé. En 1918, la York Pioneer and Historical Society acheta la propriété. Après quelques réparations, le Temple rouvrit ses portes en tant que musée.

Avec sa charpente de bois comprenant trois niveaux de taille décroissante, le Temple de la paix est un bâtiment unique. Chaque niveau possède de hautes fenêtres à vitres multiples sur chacun des quatre côtés, avec un petit pinacle à chaque coin du toit. Chaque élément du Temple était censé symboliser un aspect des croyances religieuses de la secte : les trois niveaux représentent la Trinité; une porte dans chacun des quatre côtés permettait de pénétrer dans le Temple d'un même pas, de quelque direction que l'on vint; un nombre identique de fenêtres sur chaque côté permettait à la lumière de l'évangile de briller sur l'assemblée avec la même intensité; sur les quatre piliers supportant la lanterne étaient inscrits les mots énonçant les vertus cardinales – la foi, l'espoir, l'amour et la charité; les 12 lanternes des piliers et les 12 piliers intérieurs représentaient les apôtres. Au centre du Temple se trouve le tabernacle – qui est, comme le Temple lui-même, un objet d'une conception, d'une proportion et d'une délicatesse remarquables.

Le Temple de la paix est une réussite architecturale exceptionnelle – structurellement influencée par la foi – et reste un important symbole du patrimoine ontarien.

La Fête du patrimoine 2005 a été célébrée au Temple Sharon par la Fondation du patrimoine ontarien.

Sean Fraser est l'administrateur des servitudes de la Fondation du patrimoine ontarien. Le Temple – un lieu historique national – appartient à la Sharon Temple Museum Society qui en assure également l'exploitation. Le Temple de Sharon est aussi protégé par une servitude de la Fondation du patrimoine ontarien. Pour de plus amples renseignements sur le Temple, consultez www.sharontemple.ca.

Laissez nos magnifiques salles du patrimoine être une source d'inspiration pour votre prochaine réunion et conférence ou votre prochain événement spécial. L'organisation d'événements, c'est notre affaire!

Composer le :

416 314-3585 – *Toronto*

(613) 498-3003 – *Brockville*

www.heritagefdn.on.ca

Le défi perdure!

Les ressources patrimoniales sont irremplaçables. Elles constituent un don précieux pour les générations actuelles et futures. Votre soutien est primordial. Faites des dons généreux à la Fondation du patrimoine ontarien en composant le 416 325-5025 ou en visitant www.heritagefdn.on.ca